



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 16 février 2025



Soeur Carine Michel

Communauté de Nancy

Pourquoi Jésus dit-il que les pauvres, ceux qui ont faim, ceux qui pleurent... sont « heureux » ? Pas parce qu'ils sont meilleurs que les autres. Mais parce qu'à la différence d'eux, ce sont des êtres de désir. Des personnes dont l'univers n'est pas occupé par tout le reste. Parce qu'il y a cette espèce d'appel à la vie, de disponibilité en profondeur. Telle est la posture qui nous est proposée pour être heureux.

Première lecture

Jérémie 17, 5-8

Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable.

Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance. Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert. L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.

Psaume

Psaume 1

Le Seigneur s'est levé, lumière des cœurs droits !

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.

Tel n'est pas le sort des méchants.
Mais ils sont comme la paille balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 15, 12.16-20

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

Évangile

Luc 6, 17.20-26

En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon.
Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Méditation

Ceux qui rient pleureront

Une amie me disait récemment : « Finalement, quand on est droit et honnête, on ne peut que souffrir, alors que quand on est torve, on tire toujours son épingle du jeu ». Le contexte est celui d'un milieu professionnel hypocrite, où derrière de belles déclarations, se cachent beaucoup d'égoïsme et un mépris du bien commun.

Que ceux qui ont l'impression d'être toujours gagnants et de ne jamais rien sacrifier au bien commun se méfient : ils sont peut-être de ceux qui rient maintenant, mais qui pleureront quand, dans la lumière de Dieu, ils verront les injustices qui ont peuplé leur vie.

Que ceux qui pleurent ou s'émeuvent de la souffrance d'autrui se réjouissent car ils sont proches de Dieu et trouveront en lui la consolation et la joie, au plus tard quand ils le verront face à face.

J'entends encore mon amie me dire : « C'est bien beau tout ça mais ce n'est pas juste. Je n'ai pas envie de souffrir toute ma vie devant ce monde tordu, pendant que d'autres vivent leur petite vie tranquille ». Elle a raison : ce n'est pas juste ! D'ailleurs, il y a beaucoup de choses injustes : la guerre, la maladie, la violence, le harcèlement, la discrimination ...

Dieu seul est juste et quand, petit à petit, nous avançons pour lui ressembler, nous ne pouvons pas ne pas souffrir avec lui de tout ce qui est injuste. Celui qui ne s'émeut pas de ce qui est injuste est bien loin de Dieu. Celui qui accepte d'être touché et de pleurer avec ceux qui pleurent, a fait un pas de plus vers Dieu.

Dieu seul est juste et tant que nous ne sommes pas en lui, nous courons toujours le risque d'être l'auteur d'injustice pour autrui. Que le Seigneur nous fasse la grâce d'être vigilants !

Chant

Vous tous qui peinez

Musique et texte : fr. Jean-Baptiste du Jonchay

**Vous tous qui peinez sous le fardeau, approchez-vous du Christ,
Tournez vos cœurs vers sa lumière,
source de vie éternelle.**

Dans le désert ou dans la nuit,
Dieu marche avec son peuple.
Dans le combat contre le mal,
il est notre victoire.

Le Fils du Dieu resplendissant
de la gloire du Père
nous donne part à sa Clarté,
sa Parole est lumière.

Par votre foi, puisez la vie, au Rocher
qui nous sauve,
L'Esprit d'amour vous comblera
comme un torrent d'eau vive.

Son Corps livré pour nos péchés
guérit toute blessure.
Paix de nos cœurs, Joie du Royaume,
plénitude de grâce !

Interprété par Choeur dans la ville